



Karlheinz STOCKHAUSEN
"Inori" Adorations pour soliste et
orchestre

Orchestre du Südwestfunk, Baden-Baden
Direction : Karlheinz Stockhausen

Gloria Davy, soprano

VENDREDI 25 OCTOBRE - 21 heures

Palais des Congrès
747.22.22

Prix : 10 à 40 Francs
Moins de 25 ans : 15 Francs

Le 25 octobre prochain, au Palais des Congrès, Paris pourra découvrir la dernière oeuvre de Karlheinz Stockhausen. Après Herbstmusik, Alphabet pour Liège, Stimmung qui ne faisaient appel qu'à des solistes ou à des petits ensembles, Stockhausen écrit à nouveau pour grand orchestre, avec 90 musiciens.

Donaueschingen produira le 18 octobre la première exécution d'INORI qui sera aussitôt suivie par une présentation à Londres et à Paris. L'Orchestre du Südwestfunk de Baden-Baden sera dirigé à chaque fois par Karlheinz Stockhausen.

Le soliste, toutefois, ne parlera pas, ne chantera pas. Il devra, du haut d'un podium élevé au milieu de l'orchestre, mimer les attitudes de prière du monde entier. Ses gestes, comme l'a voulu le compositeur, devront correspondre exactement aux "mouvements" de l'orchestre. Chaque mouvement des mains, des bras, de la tête et du corps se déroulera parallèlement à une couleur de son, un rythme, une intensité de la musique.

Stockhausen a développé l'oeuvre autour d'une cellule de base comprenant 13 hauteurs de son différentes. A ces 13 hauteurs de son correspondant 13 tempi, 13 intensités, 13 timbres et 13 gestes de prières.

A l'origine, c'est Maurice Béjart qui devait mimer les attitudes de prière, mais il a dû renoncer. C'est un de ses élèves, Alain Louafi, d'origine marocaine qui a étudié INORI avec Stockhausen, qui tiendra le rôle. INORI doit durer environ une heure.

La célèbre chanteuse noire Gloria Davy dira, en introduction à INORI le "Vortrag über HU", "conférence sur HU". "HU" étant, comme le définit Stockhausen, le seul vrai nom pour Dieu, le seul nom de l'innommable...

La création d'INORI est aussi particulièrement liée à l'Orient. Pour les japonais Stockhausen est un compositeur particulièrement sensible à la culture et à la pensée orientale, surtout depuis son séjour à Osaka pour l'Exposition Universelle de 1970.

C'est pourquoi la plus riche et la plus ancienne des banques japonaises, la Dai-ichy-Kanyo Bank, a commandé pour son centenaire une oeuvre au compositeur allemand. Selon la volonté du mécène, INORI doit consolider les liens entre l'Orient et l'Occident.

Création en France

3, Cité Bergère - 75009 - Tél : 246.92.31